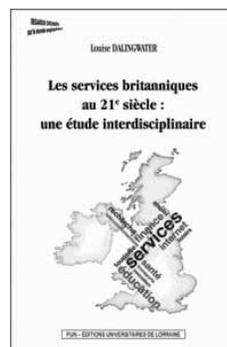


**Louise DALINGWATER**  
***Les services britanniques***  
***au 21<sup>e</sup> siècle : une étude***  
***interdisciplinaire***

(Éditions Universitaires de Lorraine,  
 2015, 308 p., 20 €)



Cet ouvrage universitaire concentre les résultats d'une recherche menée dans le cadre d'un doctorat en Études anglophones. S'y retrouve la rigueur scientifique exigée pour un pareil exercice : documentation solide et variée référencée en bibliographie ; définition des concepts ; analyse étayée par un état de l'art systématique, pour une confrontation de points de vue divergents des analystes sur laquelle les conclusions de l'auteur s'appuient.

L'objectif, double, est d'expliquer l'expansion du secteur des services au Royaume-Uni et d'en évaluer la contribution au développement économique du pays en général, et au lent recul des disparités régionales en particulier. L'auteur relève le défi de démontrer l'importance de toutes les branches d'activité de services, et non d'un service précis. Le travail est d'autant plus ambitieux que, comme son titre l'indique, il est à la jonction de plusieurs disciplines (histoire des idées, macro-économie, micro-économie, géographie et politique) et que les statistiques existantes sont encore d'un nombre limité et d'une certaine disparité.

L'ouvrage commence par poser les bases théoriques de l'analyse en s'attachant à définir l'objet de l'étude dans toute sa complexité. Un volet historique présente l'émergence du concept de services et l'évolution de son appréhension par diverses disciplines. L'auteur signale les difficultés de définition, classement et mesure des services. Elle met aussi en exergue la multiplicité des angles d'approche de l'objet de son étude (par le lien entre services et secteur manufacturier, services et marché du travail, services et exportation, etc.). Le lecteur comprendra ici ce qu'est un service et comment ce dernier est ancré dans la vie économique d'un pays.

La deuxième partie de l'ouvrage s'intéresse à l'expansion des services au Royaume-Uni et à leur apport dans l'économie britannique. Un bref rappel historique distingue deux premières vagues de développement des services, lors de la révolution industrielle et de la désindustrialisation. Les nombreux facteurs nationaux et extranationaux qui ont conduit à l'essor des services au Royaume-Uni depuis les années 1970 sont ensuite identifiés. Enfin, l'auteur examine la

place des services dans l'économie britannique. Elle en précise le produit et la productivité. Puis elle évalue l'influence de l'essor des services sur le marché du travail, sur le commerce et sur le rayonnement international du Royaume-Uni.

L'auteur ne fait pas l'économie d'une vision critique de ce panorama. Elle dénonce l'insuffisance d'investissement dans le capital humain et la qualité médiocre des services au Royaume-Uni. Elle développe ce dernier point à propos des services de santé et de transport pour lesquels les réformes et les investissements observés n'ont pas été suivis des améliorations escomptées. Les obstacles susceptibles de freiner le développement des services sont ensuite étudiés. Le premier – les entraves diverses à l'exportation des services – persiste, malgré les efforts nationaux et européens pour le réduire. Le second affleure à peine, sans susciter beaucoup d'émois. Il s'agit du risque de nouvelles crises financière et immobilière, après celle de 2008. Dans ce domaine, l'auteur montre l'ambivalence des politiques, entre réglementation des services financiers et encouragement à l'endettement, engrais de l'activité économique.

La troisième partie de l'ouvrage est consacrée aux enjeux régionaux du secteur des services. Une section liminaire apporte des éléments théoriques de compréhension de ce qu'il convient d'entendre par « région » et de comment la localisation des

services fonctionne. Les effets que l'essor des activités de services a pu avoir sur l'état économique et social des régions du Royaume-Uni sont ensuite analysés, avant que l'ouvrage traite des politiques régionales et de décentralisation, de leurs résultats et de leurs lacunes. L'essor des services a contribué au recul des disparités régionales, mais des inégalités persistent et sont encore plus prononcées au niveau intra-régional. Par ailleurs, les régions ont davantage bénéficié de la conjonction des actions privées et des aides européennes que des politiques publiques nationales. La conclusion qui se dégage de cette partie est que les pouvoirs publics britanniques devraient œuvrer bien davantage pour développer les activités de services dans les régions défavorisées. Le lecteur, à la lumière du *Brexit* en cours, ne peut s'empêcher de craindre pour l'avenir de ces régions lorsque les robinets européens seront fermés.

Cet ouvrage démontre parfaitement l'interaction entre l'économie britannique en mouvement et le développement des services, parfois aidé par les politiques publiques, qui contribue à son tour à la dynamique économique du Royaume-Uni. Ouvrage fiable grâce à la solidité de ses sources et à la rigueur de ses analyses, il témoigne du grand souci d'objectivité requis dans un exercice doctoral, dont le lecteur pourrait regretter qu'il ne se soit pas effacé au profit de davantage de prise de position.

NATHALIE CHAMPROUX